

Le 3^{ème} Rendez-Vous des Editeurs PACA **Ou** **Le livre comme pulsation cardiaque de la cité**

J'ai toujours été frappé par la place qu'occupe la chronique littéraire dans les magazines hebdomadaires : en fin de publication. Passent tout d'abord les dernières rodomontades de Sarkozy, les ultimes et extrêmes platitudes de F. Hollande, les turpides de untel ou les postures de tel autre. Viennent ensuite les enquêtes de fond, dites sérieuses. Puis l'espace des pages s'ouvre à la « culture » comme dans une démarche obligée et sacrificielle. Puisqu'il faut bien parler « livres », consacrons un appendice à ce supplément d'âme.

Dans le cadre de la fête du Pays Viennois les associations « lire à Vence » et « Podio » ont su aller à contre-courant de cette pratique qui vise à ne placer la lecture qu'au rang de la péritonite secondaire. La littérature y a trouvé place au cœur de la ville, dans les pulsations de la Cité. Installé places Godeau et Clemenceau et dans le passage Cahours, le « **3^{ème} rendez-vous des éditeurs Paca** », a pu accueillir trente-cinq éditeurs, pendant deux jours de rencontres, d'échanges, de lectures et de partage des œuvres.

L'affirmer relève certes du truisme : sans éditeurs, pas de livres et donc pas d'auteurs. Mais il faut aller au-delà du constat et percevoir ce qu'éditer veut dire, comme prise de risques, comme aventure intellectuelle. L'édition est une entreprise située à la charnière de l'économique et du culturel. Et il n'est pas aisé, au quotidien, de combiner ces deux logiques. Peut-on faire du rentable tout en produisant de la qualité ? Doit-on publier un texte de qualité, sachant qu'on ne rentrera pas dans les sommes investies ?

« lire à Vence » et Podio, avec leurs partenaires* ont tenu ce week-end à rendre hommage à ce travail essentiel pour la vitalité de notre vie culturelle.

Les éditeurs ont pu ainsi présenter leurs travaux, dans leur diversité et leur complémentarité. Le roman policier, qui n'a de cesse de se développer et de se ramifier y a tenu une belle place, mais également les ouvrages consacrés à notre belle région, nombre d'entre eux en ont révélé les splendeurs et les beautés cachées, voire insolites. Sur la Place Godeau, la poésie contemporaine s'est livrée, présentée sur des papiers choisis, accueillies dans des livres d'artiste mettant en écho textes et réalisations plastiques. Une fête pour l'œil et la sensibilité, une fête de l'émotion.

Chaque stand est une station, un instant d'arrêt, un moment suspendu. Parcourant l'ensemble de l'espace on y découvre le livre dans tous ses états, et l'on perçoit ce qu'il faut de ténacité, de volonté, d'amour des textes et des images pour répondre à une telle vocation.

Le week-end a donné raison à ces entrepreneurs. Le public du Pays Viennois a su circuler avec curiosité et attention dans les allées de ce 3^{ème} Rendez-Vous. Questionnant, feuilletant, acquérant.

Deux lectures ont eu lieu –c'est une originalité établie de cette manifestation- en des lieux artistiques : La Galerie Chave –pour les 20 ans de l'Amourier- et la Chapelle Sainte Bernadette –pour, paradoxalement, « saluer Prévert ». Les mots ont été extraits des livres, ils ont pris vie par la voix et les participants ont pu goûter physiquement la vitalité de la poésie et des créations contemporaines.

Je lisais parallèlement l'entretien que Régis Debray a donné à l'hebdomadaire « Le Point ». Parce qu'elle correspond totalement à mon approche de cet événement je lui emprunte sans fausse honte, l'un de ses phrases : « seul ce qui nous dépasse peut nous réunir* ».

- Dans leur action les associations ont reçu l'appui de Radio Agora, du Crédit Mutuel, Vence-Info-Mag et celui la ville de Vence (avec l'ensemble de ses services : de Vence-Cultures aux services municipaux, en passant par l'Office du Tourisme)
- **Le Point.** Jeudi 24 sept.15. N° 2246- page 66

Pour Vence-Info-Mag.
Yves Ughes.